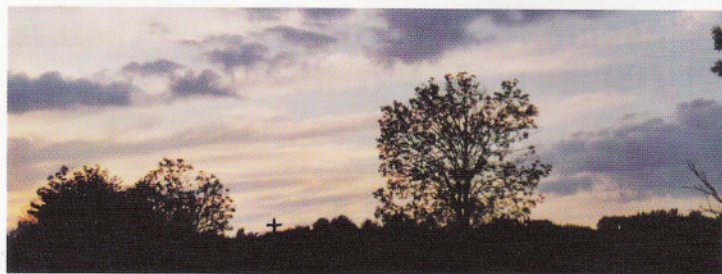




Le schiste

Le témoignage de la longévité



Depuis l'aurore de notre humanité, les hommes n'ont cessé de vouloir créer et d'innover en espérant léguer à leur descendance un monde empli de foi, d'assurances, de croyances et principalement d'espérances. Désireux de voir en leur lignée d'anciens rêves se concrétiser, ils espéraient ainsi assurer leur pérennité, en transmettant leur savoir-faire et leur amour patrimonial.

Jadis, l'Ardenne belge a aussi eu droit à ses pionniers et artisans indénombrables travaillant l'acier, le bois et la pierre ; elle leur a permis d'évoluer dans un cadre idyllique en matière de liberté d'expression artistique. Alors qu'inconsciemment, ils ne faisaient que suer pour pouvoir nourrir leur famille, ces enfants de l'Ardenne créaient de véritables œuvres d'art grâce à leurs mains et leur habilité.

Attardons-nous un peu sur le schiste, la pierre propre à l'Ardenne par excellence. Nous pourrions, comme tout bon géologue, nous éterniser sur les multiples aspects de cette roche, ses nombreuses facettes attrayantes, mais, quelle soit sédimentaire ou métamorphique, cela nous importe peu ici car nous souhaitons lui rendre un tout autre hommage.

Nous évoluons tous dans un monde empli de créations artistiques, d'art populaire, dans un univers où la poésie réside dans chaque élément qui nous entoure et ce, sans en être véritablement conscients. L'Ardenne belge est une source de richesses en matière d'art populaire, elle est le témoignage de multiples virtuosités que ce soit les tailleurs de schiste, les scailletons ou encore les artisans du bois. Elle est le fruit d'une alliance forte, le ralliement du savoir-faire contemporain et de l'héritage ancestral.

Dans les cimetières notamment, on peut découvrir de véritables œuvres d'art en schiste sculpté datant principalement de 1740 à 1890, une période symbolisant la prospérité des ardoisières. Le schiste s'y présente sous forme de croix, de stèles et de dalles. Il est là pour témoigner contre les ravages du temps, pour immortaliser un nom ou un souvenir, qui restera gravé durant des années pour apporter un souffle de longévité au passé de l'Homme et à son avenir. Bien que durant tout un temps, il subsistait encore une disparité entre les imposantes sépultures de la bourgeoisie et les piètres sépultures du peuple, la tombe individuelle n'est plus réservée exclusivement à la classe supérieure, aux riches marchands, aux magistrats, elle est bien ancrée dans les mœurs de la société.

Du schiste, on en rencontre aussi sur des sentiers, des carrefours, il prend la forme de monuments honorant des événements de grande importance et d'illustres personnages. Il s'érige en crucifix, en porche d'église ou d'entrée. Il fait partie de notre quotidien, de notre patrimoine et de notre destin. Ces vestiges du passé ont donc traversé les frontières du temps pour témoigner de leur longévité, ils sont la mémoire des siècles passés, la célébration d'innombrables talents ancestraux, bref, des œuvres d'art à part entière.



Stèle du cimetière de l'Eglise Saint-Pierre à Libramont

La prochaine fois que vous irez rendre hommage à un être cher, ne voyez plus le cimetière dans lequel il repose comme un lieu sombre et affligeant, comme une histoire fanée, mais bien comme un jardin empli de souvenirs et de savoir-faire, un enclos où chaque pierre et chaque nom portent les germes de l'immortalité.

Rendez-vous au mois de septembre !

Cristel Voz

**Vous voulez réagir à cet article
Ecrivez à l'auteur à
imagin-air@skynet.be**